



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

**BACH**

*Concerto pour violon en la mineur*

**PÄRT**

*Fratres*, pour violon, cordes et percussions

**SCHUBERT / BERIO**

*Rendering*

**SCHUBERT**

*Rosamunde, Musique de ballet II,  
Andantino*

---

DIRECTION / LEITUNG  
**MARKO LETONJA**

---

VIOLON / VIOLINE  
**ARABELLA STEINBACHER**

---

Durée du concert :  
1h15 environ  
Dauer des Konzerts :  
etwa 75 Minuten

arte CONCERT

Filiations...

Reconstructions...

Recompositions...

Les compositeurs puisent parfois leur inspiration dans un passé prodigieux, qu'ils ouvrent comme un catalogue inépuisable. C'est ainsi que Bach chante l'âme allemande avec la voix des musiciens italiens dont il se sent si proche. Si l'estonien Arvo Pärt quête les résonances de timbres, d'infimes métamorphoses, hors de toute esthétique, l'italien Luciano Berio capte la lumière et l'énergie de l'ultime symphonie inachevée de Schubert. Il s'en approprie la sève pour nourrir son propre espace sonore.

Verwandtschaften...

Rekonstruktionen...

Restaurationen...

Manche Komponisten schöpfen ihre Inspiration aus einer reichen Vergangenheit, die sich ihnen wie ein unerschöpflicher Katalog offenbart. So besingt Bach die deutsche Seele mit der Stimme der italienischen Musiker, denen er sich so verwandt fühlt. Wo der Este Arvo Pärt nach den Resonanzen im Timbre und winzigen Metamorphosen außerhalb jeder Ästhetik sucht, fängt der Italiener Luciano Berio Licht und Energie der letzten Symphonie von Schubert "Unvollendete" ein. Er macht sich deren Quintessenz zu eigen, um seinen eigenen Klangraum auszugestalten.

Concert enregistré par ARTE Concert le 5 novembre au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg et diffusé à partir du 12 décembre sur arte.tv

**JEAN-SÉBASTIEN BACH**  
1685-1750

*Concerto pour violon et orchestre en la mineur n°1, BWV 1041*

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Allegro assai

**COMPOSITION** VERS 1720

**CRÉATION** JOSEF SPIESS, PREMIER VIOLON DE L'ORCHESTRE DE LA COUR DE COTHEN (VERS 1720)

**DURÉE** 15 MIN

En décembre 1717, Bach est nommé à Cothen (Allemagne). La musique religieuse y passe au second plan car le culte réformé calviniste de la cour ne tolère aucune musique durant les offices. Le jeune prince Léopold d'Anhalt-Köthen a reçu l'enseignement du compositeur Johann David Heinichen (1683-1729). Son caractère est des plus ouverts. Il est l'auteur de cette phrase surprenante dans la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle dont Montesquieu aurait pu également réclamer la paternité : « Le suprême bonheur règne quand les sujets d'un pays sont protégés dans la liberté de leur conscience. »

À Cothen, Bach a toute la confiance du prince et il travaille sans se préoccuper des soucis matériels. Hélas, en juillet 1720, au retour d'un voyage à Carlsbad, il apprend la disparition de sa femme, Maria Barbara. Elle fait suite à la perte de deux de ses six enfants. La frénésie qu'il déploie dans le travail lui permet d'oublier la tristesse du quotidien. La période de Cothen est considérée comme l'une des plus productives de sa vie : partitas, sonates, suites pour violon seul, violoncelle seul, concertos pour clavier, premier livre du *Clavier bien tempéré* et concertos pour violon, autant d'œuvres datées de cette époque...

Les deux concertos pour violon - celui en la mineur et celui en mi majeur (BWV 1042) - sont les seuls qui nous sont parvenus sous leur forme originale. En effet, tous les autres concertos sont des transcriptions.

*Concerto pour violon et  
orchestre en la mineur n°1,  
BWV 1041*

La structure de l'œuvre est héritée de l'école italienne avec ses trois mouvements caractéristiques : vif, lent, vif. L'écriture revendique une filiation avec la tradition des Vivaldi, Torelli, Corelli... Filiation d'autant plus fascinante que Bach sut en extraire tout l'art du chant afin de libérer sa conception du contrepoint.

Le premier mouvement, *Allegro*, équilibre à la perfection les passages dédiés au *tutti* puis au soliste. Mais, à l'inverse des compositeurs italiens, le matériau est considérablement "creusé" dans sa texture polyphonique avec une série de jeux en imitation, caractéristiques de l'écriture de Bach.

L'*Andante* repose sur une basse obstinée et le continuo du clavecin. Dans ce cadre sonore presque austère, le soliste peut à loisir donner l'impression d'improviser les ornementsations les plus complexes.

Le finale, *Allegro assai*, est une gigue d'une grande virtuosité. Ce rythme offre l'élan à une page qui, écoutée de manière très attentive, révèle petit à petit le raffinement de son architecture.

Pour ce programme, le clavecin est joué par Marko Letonja, directeur musical et artistique de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

## ARVO PÄRT

1935

*Fratres*, pour violon,  
cordes et percussion

**COMPOSITION** 1983

**RÉVISION** 1991

**CRÉATION** 29 AVRIL 1983

**DÉDICACE** À LA MÉMOIRE D'EDUARD

TUBIN

**DURÉE** 11 MIN

Au début des années soixante, Arvo Pärt s'intéresse essentiellement à la musique sérielle dont certaines partitions révélées par la suite en Occident connurent également un succès retentissant : *Perpetuum mobile* (1963), *Symphonie n°1* (1964), *Symphonie n°2*, *Concerto pour violon "Pro et Contra"* (1966)... Au milieu de cette décennie, il découvre la musique grégorienne dont l'étude modifia radicalement son esthétique musicale. Il rompt avec le sérialisme et compose des pièces qui intégrèrent le concept de "nouvelle simplicité".

La décantation de l'écriture, la dimension spirituelle des thèmes, le va-et-vient incessant avec les harmonies du Moyen Âge et du 20<sup>e</sup> siècle, tout cela caractérise les nouvelles œuvres du musicien. Cette rupture avec toutes les avant-gardes des années soixante-dix se double aussi des influences nationales estoniennes représentées, entre autres, par Eduard Tubin, Erkki-Sven Tüür et Veljo Tormis. La plupart de ces compositeurs évoluaient alors dans une écriture fortement influencée par Chostakovitch et ses disciples, incorporant parfois des sources musicales baltes ainsi que les acquis des avant-gardes européennes.

Arvo Pärt comme bien d'autres compositeurs de la zone d'influence soviétique fut donc considéré comme suspect par les tenants de l'écriture conformiste soviétique et « traître » par les compositeurs nationalistes estoniens.

Violemment attaqué par l'Union des compositeurs d'URSS, il fut mis “en quarantaine” et ses œuvres ne furent plus jouées. En 1980, il émigra à Vienne avant de s'installer à Berlin, suivant et précédant des personnalités comme Sofia Goubaïdoulina, Giya Kancheli et Valentin Silvestrov. Pour le compositeur, la rupture fut non seulement physique, mais également esthétique : il affirmait son indépendance d'esprit en demeurant moins attaché à ses racines qu'à ses travaux sans équivalent.

### ***Fratres, pour violon, cordes et percussion***

*Fratres* (Frères) est probablement l'œuvre la plus célèbre d'Arvo Pärt. Elle marque une rupture profonde avec ses partitions antérieures. Pour le musicien estonien, la disparition du compositeur anglais Benjamin Britten, en 1976, fut une sorte de révélateur qui lui inspira cette musique.

*Fratres* connut plusieurs arrangements grâce au soutien sans faille du violoniste Gidon Kremer : version originale pour quintette à cordes et quintette à vents conçue en 1977, puis pour violon et piano, pour ensemble de violoncelles, orchestre de chambre et percussion, violoncelle et piano... En tout une dizaine de lectures, dont celle que nous entendons est la sixième !

L'œuvre débute à la manière d'un hymne, ponctué de percussions délicates. À chaque répétition du thème aux cordes - neuf en tout -, celui-ci est transposé sur une note plus basse que la précédente.

Cette méditation d'humeur plutôt contemplative est animée par la tintinnabulation des voix intermédiaires qui ne jouent que sur les notes d'un accord parfait en mineur. « Selon moi, la plus haute vertu de la musique se trouve en dehors du seul son. Le timbre particulier d'un instrument fait partie de la musique, mais ce n'est pas l'élément le plus important. Si c'était le cas, je m'abandonnerais à l'essence de la musique, qui doit exister en elle-même... Deux, trois notes... L'essence doit être là, indépendamment des instruments. »  
(Arvo Pärt)

## LUCIANO BERIO

1925-2003

### *Rendering*

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Allegro

**COMPOSITION** 1988-1990

**CRÉATION** 14 JUIN 1989 À

AMSTERDAM PAR L'ORCHESTRE ROYAL DU  
CONCERTGEBOUW SOUS LA DIRECTION DE  
NIKOLAUS HARNONCOURT

**DURÉE** 35 MIN

Musicien de l'esthétique sérielle à l'origine, Luciano Berio s'est par la suite intéressé à l'électroacoustique. Grâce aux avancées technologiques, il expérimente de nouvelles façons de créer par les techniques du collage notamment. Il reste cependant attaché à un répertoire plus classique en s'inspirant de mélodies du folklore mais aussi en arrangeant certaines œuvres du répertoire comme *Clorinde* de Monteverdi. Dans son catalogue, l'écriture instrumentale est puissamment représentée (de la *Sinfonia*, sa partition la plus célèbre jusqu'au cycle des *Sequenze pour instruments seuls*) ainsi que le répertoire de la voix.

## *Rendering*

Berio se passionna pour la tradition et, plus exactement, l'évolution des filiations musicales. *Rendering pour orchestre* s'inscrit dans une telle approche. En effet, le compositeur italien s'intéresse à la reconstitution de la *Symphonie n°10*, D.936A dont Schubert avait couché quelques motifs au piano, au début du mois d'octobre 1828 (il meurt le 19 novembre). Les esquisses de trois mouvements d'une nouvelle symphonie en ré majeur ont été publiées en 1978. Le musicologue Brian Newbould en a proposé une reconstitution.

De son côté, Luciano Berio orchestra les ébauches en s'inspirant de la *Symphonie « La Grande »*, mais aussi de la *Sonate pour piano* et du *Trio en si bémol majeur* ainsi que d'autres partitions. Son œuvre remplit les espaces vierges de toute écriture avec sa propre musique. L'ensemble donne l'impression d'une fresque lumineuse enchâssée dans une structure contemporaine qui prend vie. Les deux derniers mouvements ne portent pas de titre – uniquement des indications de tempos - mais le second, au cœur de l'ouvrage, offre des teintes qui semblent annoncer l'écriture mahlierienne.

## FRANZ SCHUBERT

1797-1828

*Rosamunde, Musique de ballet II, Andantino,*  
D.797

**COMPOSITION** DÉCEMBRE 1823

**CRÉATION** 20 DÉCEMBRE 1823 AU  
THEATER AN DER WIEN

**DURÉE** 8 MIN

La musique de scène *Rosamunde, Fürstin von Zypern* – Princesse de Chypre – fut composée pour le drame de Helmina von Chézy. Il s'agit d'une grande épopée romantique en quatre actes. La fille du prince de Chypre, Rosamunde est élevée, par la volonté de son père mourant, par la veuve d'un pêcheur. Elle a été promise à Alfonso, le prince de Crète. Il arrive à Chypre lorsque Rosamunde est âgée de dix-huit ans. Après moultes péripéties, Alfonso, épouse Rosamunde, qui est désormais épouse du prince de Crète et princesse de Chypre. Schubert n'eut que deux semaines pour composer la partition. Le succès ne fut pas au rendez-vous. Trop de « bizarreries » dans la partition et, aux dires d'Helmina von Chézy, une cabale montée contre Schubert par les soutiens de Carl Maria von Weber...

*Rosamunde, Musique de ballet II,  
Andantino, D.797*

Dix numéros composent la musique de scène qui accompagne les quatre actes. Elle s'achève par le second ballet, en sol majeur, probablement le morceau le plus célèbre de l'ouvrage.

Il est avant tout instrumental, symphonique, et c'est l'une des partitions les plus remarquables de Schubert. Sa texture musicale se révèle d'une qualité comparable à celle de la *Symphonie en si mineur « Inachevée »*.

Le ballet final est la ravissante esquisse d'une chorégraphie, légèrement orchestrée. Le pas est celui d'une danse paysanne, mais à ce point raffinée et stylisée, qu'elle devient presque suggérée.

## **ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

***Musique au château du ciel, un portrait de Jean-Sébastien Bach***  
par John Eliot Gardiner  
(ed. Flammarion, 2014)

***Arvo Pärt***  
Enzo Restagno et Leopold Brauneiss  
(ed. Actes Sud / Classica, 2012)

***Franz Schubert***  
Philippe Cassard  
(ed. Actes Sud / Classica, 2008)

## **ORIENTATIONS DISCOGRAPHIQUES**

**BACH**  
***Concerto pour violon BWV 1041***  
Café Zimmermann (Alpha)  
Gidon Kremer, violon ; Academy of St Martin in the Fields, dir. Neville Marriner (Deutsche Grammophon)  
Japp Schröder, violon ; Academy of Ancient Music, dir. Christopher Hogwood (Oiseau-Lyre)

**PÄRT**  
***Fratres***  
Gil Shaham, violon ; Roger Carlsson, percussions ; Orchestre symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi (Deutsche Grammophon)  
Viktoria Mullova, violon ; Orchestre symphonique national d'Estonie, dir. Paavo Järvi (Onyx)  
Virtuoses de Moscou (Capriccio)

**SCHUBERT / BERIO**  
***Rendering***  
Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach (Ondine)  
Orchestre philharmonique de Bergen, dir. Edward Gardner (Chandos)

**SCHUBERT**  
***Rosamunde***  
Wiener Symphoniker, dir. Nikolaus Harnoncourt (Teldec)  
Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado (Deutsche Grammophon)  
Wiener Philharmoniker, dir. Pierre Monteux (Decca)

# JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

## *Konzert für Violine und Orchester in a-Moll Nr. 1, BWV 1041*

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Allegro assai

**KOMPOSITION** 1720

**URAUFFÜHRUNG** JOSEF SPIESS,  
ERSTE VIOLINE DES ORCHESTERS AM HOF  
KÖTHEN (1720)

**SPIELDAUER** 15 MIN

Im Dezember 1717 wird Bach nach Köthen berufen. Es gab nur wenig Bedarf an geistlicher Musik, denn das reformierte Bekenntnis des Fürsten tolerierte keine Musik im Gottesdienst. Der junge Fürst Leopold von Anhalt-Köthen wurde beim Komponisten Johann David Heinichen (1683-1729) ausgebildet. Er hatte ein äußerst offenes Wesen. Er ist der Autor jenes für die erste Hälfte des 17. Jahrhunderts regelrecht erstaunlichen Satzes, der von Montesquieu stammen könnte: "Das höchste Glück herrscht dann, wenn die Untertanen eines Landes in der Freiheit ihres Gewissens geschützt sind."

In Köthen genoss Bach das volle Vertrauen des Fürsten und konnte ohne materielle Sorgen in Ruhe arbeiten. Leider musste er im Juli 1720, als er von einer Reise aus Karlsbad zurückkam, vom Tod seiner Frau Maria Barbara erfahren. Ihr Tod folgte auf den Verlust von zwei seiner sechs Kinder. Die Leidenschaft, mit der er sich in die Arbeit stürzte, half ihm dabei, mit seiner Traurigkeit besser fertig zu werden. Die Köthener Zeit gilt als eine der schaffensreichsten seines Lebens: Partiten, Sonaten, Suiten für Violine solo, Suiten für Violoncello solo, Klavierkonzerte, das erste Buch

des Wohltemperierten Klaviers und Konzerte für Violine, alles Werke aus dieser Zeit...

Die ersten beiden *Violinkonzerte* - das in *a-Moll* und das in *E-Dur* (BWV 1042) - sind die einzigen, die uns in autographer Handschrift überliefert sind. Alle anderen Konzerte sind nur als Abschriften erhalten.

### *Konzert für Violine und Orchester in a-Moll Nr. 1, BWV 1041*

Die Struktur des Werkes geht auf die italienische Schule mit seinen drei Sätzen - lebhaft, langsam, lebhaft - zurück. Kompositorisch bekennt sich das Werk zu einer Verwandtschaft mit der Tradition eines Vivaldi, Torelli oder Corelli... Diese ist umso faszinierender, als es Bach gelungen ist, daraus die ganze Kunst des Cantus zu gewinnen, um den Kontrapunkt nach seiner Vorstellung zu gestalten.

Der erste Satz, *Allegro*, stellt das perfekte Gleichgewicht zwischen den Passagen der tutti und des Solisten her. Aber im Gegensatz zu den italienischen Komponisten wurde das Material mit einer Serie von Spiegelspielen, die für Bachs Musik charakteristisch sind, in seiner mehrstimmigen Struktur beträchtlich vertieft.

Das *Andante* beruht auf einem Ostinato und dem Basso continuo des Cembalos. In diesem fast schmucklosen Klangrahmen kann der Solist den Eindruck machen, komplexere Verzierungen nach Belieben zu improvisieren.

Das Finale, *Allegro assai*, gleicht einer Gigue großer Virtuosität. Dieser Rhythmus bietet einer Seite den Elan, die beim sehr achtsamen Hinhören das Raffinement seines Aufbaus sukzessive preisgibt. Am heutigen Abend wird das Cembalo von Marko Letonja gespielt, musikalischer und künstlerischer Direktor des Orchestre philharmonique de Strasbourg.

## ARVO PÄRT

1935

*Fratres*, für Violine,  
Streichorchester und  
Schlagzeug

**KOMPOSITION** 1983

**ÜBERARBEITUNG** 1991

**URAUFFÜHRUNG** 29. APRIL 1983

**WIDMUNG** ZUM GEDENKEN AN EDUARD

TUBIN

**SPIELDAUER** 11 MIN

In den frühen sechziger Jahren interessierte sich Arvo Pärt im Wesentlichen für die serielle Musik. Einige der damals entstandenen, später im Westen offenbarte Partituren konnten ebenfalls einen nachhaltigen Erfolg zeitigen: *Perpetuum mobile* (1963), *Symphonie Nr. 1* (1964), *Symphonie Nr. 2*, *Violinkonzert “Pro und Contra”* (1966)... Später in diesem Jahrzehnt entdeckte und studierte er die Gregorianik, die seine musikalische Ästhetik radikal veränderte. Er sagte sich vom musikalischen Serialismus los und komponierte Stücke nach einem neuen Ideal der Einfachheit. Die Abklärung seiner kompositorischen Arbeit, die geistige Dimension der Themen, das unaufhörliche Hin- und-her zwischen den Harmonien des Mittelalters und denen des 20. Jahrhunderts charakterisieren die neuen Werke des Musikers. Dieser Bruch mit allen Avantgarde-Bewegungen der siebziger Jahre galt ebenso für die nationalen estnischen Einflüsse, die unter anderen von Eduard Tubin, Erkki-Sven Tüür und Veljo Tormis vertreten werden. Die meisten dieser Komponisten waren stark von Schostakowitsch und dessen Schülern beeinflusst, wobei sie zuweilen baltische musikalische Quellen und Errungenschaften der

europäischen Avantgarden in ihre Werke einbauten.

Wie viele andere Komponisten des sowjetischen Einflussbereichs wurde Arvo Pärt daher von den sowjetischen Kulturfunktionären als suspekt und von den nationalistischen estnischen Komponisten als "Verräter" angesehen. Von der Union der sowjetischen Komponisten wurde er "in Quarantäne" gestellt und seine Werke wurden nicht mehr gespielt. 1980 emigrierte er nach Wien und kam später nach Berlin, anderen Persönlichkeiten wie Sofia Goubaïdoulina, Giya Kancheli und Valentin Silvestrov folgend oder vorangehend. Für den Komponisten war der Bruch nicht nur physisch, sondern ebenfalls ästhetisch: er behauptete seine geistige Unabhängigkeit, war er doch weniger seinen Wurzeln als seinen unvergleichlichen Werken verbunden.

### ***Fratres, für Violine, Streichorchester und Schlagzeug***

*Fratres* (Brüder) ist wahrscheinlich das berühmteste Werk von Arvo Pärt. Es markiert einen tiefen Bruch mit all seinen älteren Partituren. Für den estnischen Musiker hatte der Tod des englischen Komponisten Benjamin Britten 1976 eine Art Offenbarung ausgelöst, die ihn zu dieser Musik inspirierte.

*Fratres* wurde dank der uneingeschränkten Unterstützung des Geigers Gidon Kremer mehrfach ganz unterschiedlich arrangiert: Originalversion für Streicherquintett und Bläserquintett 1977, dann für Violine und Klavier, für ein Cello-Ensemble, Kammerorchester und Schlagzeug, Cello und Klavier... Insgesamt um die zehn Besetzungsvarianten, von denen wir die sechste hören werden!

Das Werk beginnt wie eine Hymne, im Wechsel mit delikaten Schlagzeugeinlagen. Bei jeder der - insgesamt neun - Wiederholungen des Themas durch die Streicher wird dieses in eine jeweils tiefere Note transponiert. Diese eher kontemplativ anmutende Meditation wird vom „*Tintinnabuli*“ der Zwischenstimmen animiert, die ausschließlich auf den Noten eines perfekten Moll-Akkords spielen. „Für mich liegt der höchste Wert der Musik jenseits ihrer Klangfarbe. Ein besonderes Timbre der Instrumente ist ein Teil der Musik, aber nicht der Wichtigste. Das wäre meine Kapitulation vor dem Geheimnis der Musik. Musik muss durch sich selbst existieren... zwei, drei Töne ... Das Geheimnis muss da sein, unabhängig von dem Instrument.“ (Arvo Pärt)

# LUCIANO BERIO

1925-2003

## *Rendering*

I. Allegro

II. Andante

III. Allegro

**KOMPOSITION** 1988-1990

**URAUFFÜHRUNG** 14. JUNI 1989 IN

AMSTERDAM DURCH DAS KÖNIGLICHE

ORCHESTER DES CONCERTGEBOUW

UNTER DER LEITUNG VON NIKOLAUS

HARNONCOURT

**SPIELDAUER** 35 MIN

Anfangs war Luciano Berio ein Musiker der seriellen Ästhetik und interessierte sich später für die Elektroakustik. Dank der entstehenden technologischen Möglichkeiten experimentierte er mit neuen Kompositionswegen, insbesondere über die Collage-Technik. Er hielt sich jedoch an ein recht klassisches Repertoire und inspirierte sich von Folklore-Melodien, arrangiert aber auch bestimmte Werke aus dem Repertoire, wie *Clorinde* von Monteverdi. In seinem Katalog ist die Instrumentalmusik stark repräsentiert (der *Sinfonia*, seine berühmteste Partitur bis zum Zyklus *Sequenze nur für Instrumente*) sowie dem Stimm-Repertoire.

### *Rendering*

Berio liebte die Tradition und genauer gesagt die Weiterentwicklung der musikalischen Verwandtschaften. *Rendering für Orchester* nimmt diese Arbeitsweise auf. Der italienische Komponist interessierte sich für die Restaurierung der *Symphonie Nr. 10*, D.936A, von der Schubert im Oktober 1828 (er verstarb am 19. November) eine Skizze für das Klavier angefertigt hatte. Die Skizzen von drei Sätzen einer neuen Symphonie in D-Dur wurden 1978 veröffentlicht. Der Musikologe Brian Newbould schrieb davon eine Rekonstitution.

Luciano Berio orchestrierte seinerseits die Rohfassungen, indem er sich von der "Großen Symphonie", aber auch von der Klaviersonate und vom *Klaviertrio in Es-Dur* sowie anderen Partituren aus dem Spätwerk Schuberts inspirierte. Sein Werk füllt die gelassenen Lücken mit seiner eigenen Musik. Das Ganze verleiht den Eindruck eines Lichtfreskos, eingebettet in eine zeitgenössische Struktur, die sich mit Leben erfüllt. Die zwei letzten Sätze tragen keinen Titel - Nur Tempoangaben - aber der zweite Satz im Herzen des Werkes, bietet Farbschattierungen, welche den Geist Mahlers anzukündigen scheint.

# FRANZ SCHUBERT

1797-1828

*Rosamunde,  
Ballettmusik Nr. 2,  
Andantino, D.797*

**KOMPOSITION** DEZEMBER 1823

**URAUFFÜHRUNG** 20. DEZEMBER

1823, THEATER AN DER WIEN

**SPIELDAUER** 8 MIN

Schubert hatte nur zwei Wochen, um die Partitur zu komponieren. Diese war nicht von Erfolg gekrönt. Zu viele "seltsame Dinge" in der Partitur, und nach Aussage von Helmina von Chézy, eine Intrige gegen Schubert mit Unterstützung von Carl Maria von Weber...

## *Rosamunde, Ballettmusik Nr. 2, Andantino, D.797*

Die Schauspielmusik besteht aus zehn Nummern, die die vier Aufzüge begleiten. Diese endet mit dem zweiten Ballett in G-Dur, wahrscheinlich das berühmteste Stück des Werkes. Es ist vor allem instrumental, symphonisch, und es ist eine der schönsten Partituren von Schubert. Ihre musikalische Beschaffenheit zeigt eine Qualität vergleichbar mit der *Symphonie die "Unvollendete" in h-Moll*.

Das finale Ballett ist die bezau-bernde Skizze einer - leicht - orches-trierten Choreographie. Der Schritt ist der eines Bauerntanzes, aber so raffiniert und stilisiert, dass dieser fast nur suggeriert wird.

Die Schauspielmusik Rosamunde, Fürstin von Zypern, wurde für das Drama von Helmina von Chézy komponiert. Es handelt sich um ein großes romantisches Schauspiel in vier Aufzügen. Die Tochter des Fürsten von Zypern, so verfügte es ihr Vater auf seinem Sterbebett, wurde von einer Schifferswitwe erzogen. Sie war dem kretischen Prinzen Alfonso versprochen. Dieser kommt nach Zypern, als Rosamunde achtzehn Jahre alt ist. Nach vielen Schicksalswenden ehelicht Alfonso Rosamunde, die nun Ehefrau des kretischen Prinzen und Prinzessin von Zypern ist.



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

# L'ORCHESTRE joue TOUJOURS

RETROUVEZ-NOUS  
EN LIGNE

#OPSChezvous  
#StrasCultureChezVous  
[philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)



## **MARKO LETONJA**

**DIRECTEUR MUSICAL  
ET ARTISTIQUE**

Directeur musical et artistique de l'Orchestre depuis 2012, le chef slovène Marko Letonja est par ailleurs directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Brême et chef honoraire du Tasmanian Symphony Orchestra. Il a étudié le piano et la direction d'orchestre à l'Académie de musique de Ljubljana, suivant également les cours de direction d'Otmar Suitner à l'Akademie für Musik und Theater de Vienne où il obtient ses diplômes en 1989.

Deux ans plus tard, il devient directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Slovénie à Ljubljana qu'il dirige jusqu'en 2003, étant parallèlement invité au pupitre de phalanges comme l'Orchestre philharmonique de Munich ou l'Orchestre symphonique « Giuseppe Verdi » de Milan. Nommé chef permanent et directeur musical de l'Orchestre symphonique et de l'Opéra de Bâle en 2003, Marko Letonja se tourne vers la scène lyrique et y dirige jusqu'en 2006 de nouvelles productions (*Tannhäuser, La Traviata, Der Freischütz, Boris Godounov, Tristan et Isolde, Rigoletto et Don Giovanni*). Il enregistre par ailleurs plusieurs CD avec cette formation, dont l'intégrale des symphonies de Felix Weingartner.



Son vaste répertoire fait de Marko Letonja un chef invité très recherché, notamment par l'Opéra national de Vienne (*La Dame de pique* et *Les Contes d'Hoffmann*), le Grand Théâtre de Genève (*Médée* et *Manon*), le Semperoper de Dresde (*Nabucco*) ou encore la Scala de Milan (*L'Affaire Makropoulos*, *Les Contes d'Hoffmann*, etc.).

À Strasbourg, il a dirigé de nombreuses productions de l'Opéra national du Rhin : *La Walkyrie*, *Le Crépuscule des dieux*, *Le Vaisseau fantôme*, *L'Affaire Makropoulos* ou *Parsifal*.

Éclectique et curieux, il est à l'aise dans les répertoires les plus variés, allant des pièces contemporaines, dont il est un ardent défenseur, aux symphonies romantiques, en passant par les pages classiques. Marko Letonja a en outre le souci permanent de faire découvrir le répertoire symphonique au plus grand nombre (étudiants, publics nouveaux, etc.) et notamment aux plus jeunes en dirigeant régulièrement des concerts en famille.

## **MARKO LETONJA**

MUSIKALISCHER UND  
KÜNSTLERISCHER LEITER

Seit 2012 ist der slowenische Dirigent musikalischer und künstlerischer Leiter des Orchesters, seit der Saison 2018 / 2019 auch Musikdirektor der Bremer Philharmoniker und Ehrendirigent des Tasmanischen Symphonieorchesters.

Er studierte Klavier und Dirigieren an der Musikakademie Ljubljana sowie Dirigieren bei Otmar Suitner an der Akademie für Musik und Theater in Wien, wo er 1989 seinen Abschluss machte.

Zwei Jahre später wurde er musikalischer Leiter der Slowenischen Philharmonie in Ljubljana, die er bis 2003 leitete. Gleichzeitig war er Gastdirigent bei berühmten Orchestern, wie den Münchner Philharmonikern oder dem Mailänder Sinfonie-orchester „Giuseppe Verdi“.

2003 wurde Marko Letonja zum festen Dirigenten und musikalischen Leiter des Sinfonieorchesters und der Oper Basel ernannt. In der Folge wandte er sich der Opernbühne zu und leitete bis 2006 Neuproduktionen berühmter Werke, wie *Tannhäuser*, *La Traviata*, *Der Freischütz*, *Boris Godounov*, *Tristan et Isolde*, *Rigoletto* und *Don Giovanni*. Mit seinem Orchester nahm er zudem mehrere CDs auf, darunter die gesamten Sinfonien von Felix Weingartner.

Sein breit gefächertes Repertoire macht Marko Letonja zu einem gesuchten Dirigenten, insbesondere bei der Wiener Staatsoper (*Pique Dame et Hoffmanns Erzählungen*), dem Grand Théâtre Genf (*Medea* und *Manon*), der Semperoper Dresden (*Nabucco*) oder der Scala in Mailand (*Die Sache Makropoulos*, *Hoffmanns Erzählungen usw.*). In Straßburg hat er zahlreiche Produktionen der Opéra National du Rhin dirigiert : *Die Walküre*, *Götterdämmerung*, *Der fliegende Holländer*, *Die Sache Makropoulos* oder *Parsifal*.

Als neugieriger Eklektiker fühlt er sich in den verschiedensten Repertoires wohl, von zeitgenössischen Stücken, die er glühend verfechtet, über romantische Sinfonien bis hin zu den klassischen Stücken. Marko Letonja strebt zudem unermüdlich danach, das sinfonische Repertoire einer möglichst großen Zahl von Menschen (Studenten, neues Publikum usw.) und vor allem den Kleinsten durch regelmäßige Familienkonzerte nahezubringen.

## ARABELLA STEINBACHER

VIOLON

Violoniste virtuose connue pour son ton cristallin et son répertoire extrêmement vaste, Arabella Steinbacher est l'une des meilleures violonistes de sa génération.

Dans son actualité, il convient de souligner ses concerts avec la Camerata Salzbourg, une tournée avec l'Orchestre philharmonique de la BBC mais aussi son retour, pour ce programme, à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Arabella Steinbacher se produira également cette saison avec le Gürzenich Orchester, l'Orchestre philharmonique de Dresde et le National Symphony Orchestra à Washington DC sous la direction de Marek Janowski.

La liste des orchestres et chefs avec lesquels elle a connu de grands succès au cours de sa carrière se lit comme le *Who's Who* de la scène internationale de musique classique. Au cours de sa carrière, elle s'est également illustrée avec l'Orchestre symphonique du Bayerischer Rundfunk, les orchestres symphoniques de Boston, Chicago et Londres, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre national de France, le Gewandhausorchester de Leipzig et l'Orchestre philharmonique de New York. Elle a été couronnée de succès avec le NDR Elbphilharmonie Orchester, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique Radio ORF ou encore l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo.



Sa discographie comprenant actuellement 19 albums, dont deux prix ECHO Klassik, montre son impressionnant talent dans les différents répertoires. Son dernier album, enregistré avec l'Orchestre de chambre de Munich, comprend les *Quatre Saisons* d'Astor Piazzolla et celles d'Antonio Vivaldi.

Arabella Steinbacher a débuté le violon à l'âge de trois ans, et a poursuivi son apprentissage dès 9 ans à l'École supérieure de musique et de théâtre de Munich avec Ana Chumachenco.

Le violoniste israélien Ivry Gitlis représente également pour elle une source d'inspiration musicale importante.

Arabella Steinbacher joue le Stradivarius "Booth" de 1716, qui a été gracieusement mis à sa disposition par la Nippon Music Foundation.

## ARABELLA STEINBACHER VIOLINE

Arabella Steinbacher, die Violin-virtuosin mit dem „transparenten silbernen Ton“, gehört ohne Zweifel zu den führenden Geigerinnen unserer Zeit (Deutschland-radio) und ist be-kannt für ihr außergewöhnlich umfangreiches Repertoire.

Zu aktuellen Highlights zählen Konzerte mit der Camerata Salzburg und dem BBC Philharmonic Orchestra. Außerdem spielt Arabella Steinbacher erneut mit dem Gürzenich Orchester, den Dresdner Philharmonikern und dem National Symphony Orchestra in Washington DC unter Marek Janowski.

Die Liste der Orchester und Dirigenten, mit denen sie große Erfolge feierte, liest sich wie das Who-Is-Who der internationalen Klassikszene. Dazu gehören die Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, das Boston, Chicago und London Symphony Orchestra, The Cleveland Orchestra, Orchestre National de France, Gewandhausorchester Leipzig, und New York Philharmonic. Sie feierte Erfolge mit dem NDR Elbphilharmonie Orchester, den Wiener Symphonikern, ORF Radio-Symphonieorchester Wien und dem NHK Symphony Orchestra.

Eine Diskografie von aktuell 19 Alben, darunter zwei ECHO Klassik Auszeichnungen, zeigt eindrucksvoll ihre musikalische Vielseitigkeit. Ihr letztes Album, zusammen mit dem Münchener Kammerorchester, umfasst die *Vier Jahreszeiten* von Astor Piazzolla und Antonio Vivaldi. Arabella Steinbacher ist Exklusivkünstlerin des Labels Pentatone Classics.

Arabella Steinbacher fing im Alter von drei Jahren an, Violine zu spielen und studierte ab ihrem neunten Lebensjahr bei der renommierten Professorin Ana Chumachenco an der Hochschule für Musik und Theater München. Eine Quelle großer Inspiration und musikalischer Führung ist außerdem der israelische Geiger Ivry Gitlis.

Arabella Steinbacher spielt die "Booth" Stradivari von 1716, großzügig zur Verfügung gestellt von der Nippon Music Foundation.

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Placé sous la direction musicale et artistique de Marko Letonja depuis 2012, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg – labellisé « Orchestre national » en 1994 – compte parmi les formations majeures de l'Hexagone. Fort de 110 musiciens permanents perpétuant sa double tradition française et germanique, l'Orchestre porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique, à la portée de tous les publics.

## UNE HISTOIRE DE PLUS DE 160 ANS

L'Orchestre, l'un des plus anciens du pays, fut fondé en 1855 avec le chef belge Joseph Hasselmans. Au fil de sa riche histoire, il a compté au nombre de ses directeurs musicaux des personnalités comme Hans Pfitzner <sup>1907-1918</sup>, Guy Ropartz <sup>1919-1929</sup>, Ernest Bour <sup>1950-1963</sup>, Alceo Galliera <sup>1964-1972</sup>, Alain Lombard <sup>1972-1983</sup>, Theodor Guschlbauer <sup>1983-1997</sup>, Jan Latham-Koenig <sup>1997-2003</sup> ou encore Marc Albrecht <sup>2006-2011</sup>.

## UN ORCHESTRE DE PROXIMITÉ, AVEC UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il passe régulièrement commande à des compositeurs et organise des résidences d'artistes. Outre ses grandes saisons symphoniques, l'Orchestre mène une mission de diffusion lyrique : il assure une partie des représentations de l'Opéra national du Rhin, avec lequel il développe par ailleurs de nombreux projets.

Dans une forte logique partenariale il collabore avec d'autres acteurs culturels du territoire : festival Musica, Conservatoire et Haute École des Arts du Rhin, Espace Django, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre du Maillon, Musées de Strasbourg ou encore les Médiathèques. Les musiciens interviennent également dans certaines unités hospitalières. Afin d'accompagner les auditeurs d'aujourd'hui et de demain, l'Orchestre propose de nombreux ren-

dez-vous : concerts en famille dans un format adapté, ateliers de découverte des instruments, rencontres avec les artistes, possibilité de s'immerger « au cœur de l'Orchestre », projets spécifiques dans les écoles (à l'instar de résidences dans des quartiers comme le Neuhof), conférences, répétitions publiques, etc.

Il faut souligner également une dense saison de musique de chambre - mettant en lumière l'excellence de ses musiciens - avec une vingtaine de concerts en des lieux et à des moments variés, adaptés aux modes de vie de chacun.

Enfin, l'OPS déploie une activité importante sur le territoire de l'Euro-métropole et dans le Bas-Rhin, avec des concerts symphoniques et de musique de chambre, des interventions dans les écoles.

### UN AMBASSADEUR DE STRASBOURG ET DU TERRITOIRE

L'Orchestre contribue au rayonnement de Strasbourg en France, se produisant régulièrement à la Philharmonie de Paris, et en Europe dans les salles les plus prestigieuses (KKL de Lucerne, Elbphilharmonie de Hambourg, Gasteig de Munich, Musikverein de Vienne, etc.).

Depuis peu, il a renoué avec les grandes tournées internationales qui l'avaient dans le passé mené au Japon, au Brésil et en Argentine. En

juin 2017 il a ainsi donné une série de concerts en Corée du Sud, avec un succès qui lui a valu une réinvitation immédiate pour une prochaine saison.

### UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE AMBITIEUSE

Fort d'une belle discographie, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a récemment créé l'événement en enregistrant deux opus de Berlioz qui font déjà référence : *Les Troyens* et *La Damnation de Faust*, unanimement salués par la critique internationale. Il poursuivra ce cycle avec *Roméo et Juliette* et *L'Enfance du Christ* dans les prochaines saisons. Cette année, l'Orchestre enregistre notamment un recueil d'airs d'opéra avec le ténor Michael Spyres (Warner). Parmi les réalisations plus anciennes, retenons notamment des disques dédiés à Berg et Korngold. L'Orchestre collabore régulièrement avec Arte Concert pour la diffusion en direct et en streaming de certaines de ses prestations, lui permettant ainsi de démultiplier son audience française et transfrontalière.

Tourné vers l'innovation technologique dans la diffusion et la pratique de la musique classique, l'Orchestre est partenaire de l'application NomadPlay depuis 2018.

# STRASSBURGER PHILHARMONISCHES ORCHESTER

Das Straßburger Philharmonische Orchester genießt seit 1994 die Bezeichnung „Nationales Orchester“, steht seit 2012 unter der Leitung von Marko Letonja und gehört zu den bedeutendsten Orchestern in Frankreich. Das Stammorchester zählt 110 Musiker, die die deutsch-französische Tradition weiterführen und ein ehrgeiziges Projekt in Sachen Symphoniemusik für jede Art von Publikum verkörpern.

## ÜBER 160 JAHRE GESCHICHTE

Das Orchester ist eines der ältesten Frankreichs und wurde 1855 unter dem belgischen Chefdirigenten Joseph Hasselmans gegründet. Auf seinem reichhaltigen Weg wurde es unter anderem geleitet von : Hans Pfitzner <sup>1907-1918</sup>, Guy Ropartz <sup>1919-1929</sup>, Ernest Bour <sup>1950-1963</sup>, Alceo Galliera <sup>1964-1972</sup>, Alain Lombard <sup>1972-1983</sup>, Theodor Guschlbauer <sup>1983-1997</sup>, Jan Latham-Koenig <sup>1997-2003</sup> und Marc Albrecht <sup>2006-2011</sup>.

EIN PUBLIKUMSNAHES ORCHESTER MIT REICHHALTIGEM UND VIELSEITIGEM PROGRAMM  
Zunächst wäre das breite Repertoire zu nennen, das vom 18. Jahrhundert

bis heute reicht, und für das der Orchesterleiter Dirigenten und Solisten von internationaler Bedeutung, aber auch junge aufstrebende Künstler einlädt. Zudem werden regelmäßig Komponisten beauftragt und Künstleraufenthalte organisiert.

Nebst den bedeutenden Saisons mit Symphoniekonzerten stellt es einen im Bereich lyrische Werke Teil der Aufführungen der Opéra National du Rhin sicher, mit der es zahlreiche Projekte weiterentwickelt.

Die auf Partnerschaft ausgerichtete Strategie führt zu Zusammenarbeiten mit anderen Kulturakteuren der Region : Das Musica Festival, das Konservatorium und die Haute École des Arts du Rhin, Espace Django, das Nationaltheater Straßburg, das Théâtre du Maillon oder die Museen und Mediatheken in Straßburg gehören dazu. Die Musiker und Musikerinnen spielen zudem in einigen Pflegeeinrichtungen. Um das aktuelle und zukünftige Publikum zu begeistern, hält das Orchester verschiedene Optionen bereit : Familienkonzerte in angepasster Formation, Workshops zum Entdecken der Instrumente, Kennenlernabende mit den Künstlern, Immersions-Workshops „im

Herzen des Orchesters“, Schulprojekte (namentlich Residenzen, wie im Neuhof-Viertel), Konferenzen, öffentliche Proben usw.

Des Weiteren wartet eine dichte Saison mit Kammermusik – bei der das Talent der Musiker so richtig zur Geltung kommt – mit ungefähr 20 Aufführungen an verschiedenen Orten und zu unterschiedlichen Zeiten auf das vielseitige Publikum. Zudem unterhält das Symphonieorchester Straßburg einen gut gefüllten Terminkalender in der Eurometropole und der Region Bas-Rhin mit Symphoniekonzerten, Kammermusikaufführungen und Aktivitäten in Schulen.

## HOHE BEDEUTUNG FÜR STRASSBURG UND DIE REGION

Das Orchester trägt dazu bei, das Ansehen Straßburgs in Frankreich und ganz Europa zu fördern, indem es regelmäßig Konzerte in der Philharmonie de Paris und weiteren prestigeträchtigen Sälen gibt, wie dem KKL Luzern, der Elbphilharmonie in Hamburg, dem Gasteig München, dem Musikverein Wien usw. Seit kurzem hat es die internationalen Tourneen wieder aufgenommen, die es in der Vergangenheit nach Japan, Brasilien und Argentinien geführt haben. Im Juni 2017 gab es eine Konzertserie in Südkorea, die so gut ankam, dass eine Einladung für eine weitere

Saison verschickt wurde.

## EHRGEIZIGE AUDIOVISUELLE STRATEGIE

Die bedeutende Aufnahmensammlung des Straßburger Philharmonischen Orchesters hat neulich für Furore gesorgt, und zwar durch die beiden Werke von Berlioz mit glänzender Besetzung : *Les Troyens* und *La Damnation de Faust*. Beide wurden von internationalen Kritikern einstimmig gehuldigt. Dieser Zyklus wird in den kommenden Saisons mit *Romeo und Julia* und *L'Enfance du Christ* weitergeführt. In dieser Saison nimmt das Orchester eine Sammlung von Opernarien mit dem Tenor Michael Spyres auf (Warner). Unter den älteren Aufnahmen sind insbesondere die Berg und Korngold gewidmeten Werke zu nennen.

Das Orchester arbeitet regelmäßig mit Arte Concert für die Direktübertragung und Streaming einiger Aufführungen zusammen, um das französische und internationale Publikum zu vergrößern.

Das Orchester nutzt technologische Innovation für die Verbreitung und das Spielen klassischer Musik und ist seit 2018 Partner der NomadPlay-Anwendung, in deren Katalog es an prominenter Stelle erwähnt wird.

# LES ARTISTES MUSICIENS / DIE MUSIKER

## PREMIER VIOLON

### SUPER SOLISTE

Charlotte Juillard

## PREMIERS VIOLONS

### SOLISTES

Philippe Lindecker  
Samika Honda

## PREMIERS VIOLONS

Hedy Kerpitchian  
Thomas Gautier  
Marc Muller  
Serge Nansenet  
Tania Sakharov  
Claire Boisson  
Fabienne Demigné  
Sylvie Brenner  
Christine Larcelet  
Muriel Dolivet  
Gabriel Henriet  
Claire Rigaux  
Yukari Kurosaka  
Si Li  
Alexis Pereira  
Clara Ahsbahs

## SECONDS VIOLONS

Anne Werner  
Serge Sakharov  
Ethica Ogawa  
Odile Obser  
Éric Rigoulot  
Agnès Vallette  
Emmanuelle Antony-Accardo  
Malgorzata Calvayrac  
Alexandre Pavlovic  
Katarina Richel  
Evelina Antcheva  
Tiphaine Trémureau  
Ariane Lebigre  
Étienne Kreisel  
Kai Ono  
*Poste à pourvoir*

## ALTOS

Benjamin Boura  
Nicole Mignot  
Joachim Angster  
Jean Haas  
Florence Jemain  
Françoise Mondésert  
Ingrid La Rocca  
Bernard Barotte  
Odile Siméon  
Agnès Maison  
Boris Tonkov  
Angèle Pateau  
Anne-Sophie Pascal

## VIOLONCELLES

Alexander Somov  
Fabien Genthalion  
Olivier Roth  
Christophe Calibre  
Juliette Farago  
Nicolas Hugon  
Olivier Garban  
Thibaut Vatel  
Paul-Édouard Senentz  
Marie Viard  
Pierre Poro

## CONTREBASSES

Stephan Werner  
Gilles Venot  
Thomas Kaufman  
Isabelle Kuss-Bildstein  
Thomas Cornut  
Tung Ke  
Zoltan Kovac  
*Poste à pourvoir*

## HARPE

Pierre-Michel Vigneau

## FLÛTES

Sandrine François  
Anne Clayette  
Ing-Li Chou  
Sandrine Poncet-Retaillaud  
Aurélie Bécuwe

## HAUTBOIS

Sébastien Giot  
Samuel Retaillaud  
Guillaume Lucas  
Jean-Michel Crétet  
Victor Grindel

## CLARINETTES

Sébastien Koebel  
Jérémie Oberdorf  
Jérôme Salier  
Stéphanie Corre  
Alain Acabo

## BASSONS

Jean-Christophe Dassonville  
Rafael Angster  
Philippe Bertrand  
Gérald Porretti  
Alain Deleurence

## CORS

Alban Beunache  
Renaud Leipp  
Patrick Caillieret  
Rémy Abraham  
Sébastien Lentz  
Jean-Marc Perrouault  
*Poste à pourvoir*

## TROMPETTES

Vincent Gillig  
Jean-Christophe Mentzer  
Julien Wurtz  
Daniel Stoll  
Angela Anderlini

## TROMBONES

Nicolas Moutier  
Laurent Larcelet  
Renaud Bernad  
Brian Damide

## TUBA

Micaël Cortone d'Amore

## TIMBALES- PERCUSSIONS

Denis Riedinger  
Clément Losco  
Stephan Fougeroux  
Olivier Pelegri  
Grégory Massat



L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et du Conseil départemental du Bas-Rhin.

**Strasbourg.eu**  
eurométropole



RESPONSABLE DE LA PUBLICATION  
**MARIE LINDEN**

COORDINATION ÉDITORIALE  
**EMMA GRANIER**  
**BLANDINE BEAUFILS**

RÉDACTION DES COMMENTAIRES  
**STÉPHANE FRIEDERICH**

CONCEPTION GRAPHIQUE  
**BUILDOZER**

PHOTOS  
**DAN CRIPPS | PETER RIGAUD | GREGORY MASSAT**

LICENCES  
D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES  
N°2-1124641, N°3-1124642



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

PALAIS DE LA MUSIQUE  
ET DES CONGRÈS  
67000 STRASBOURG  
[philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)



**Strasbourg.eu**  
eurométropole